

Le processus de transformation dans les armées américaines et à l'OTAN

Définition du concept de « transformation » dans l'armée américaine et à l'OTAN

Le *United States Joint Forces Command* fournit une définition claire de la transformation : « la transformation est le processus consistant à changer la forme, la nature ou la fonction [de quelque chose]. Au sein de l'armée américaine, la transformation requiert le changement de la forme, ou de la structure de nos forces militaires ; la nature de notre culture militaire et de la doctrine soutenant ces forces ; l'optimisation de nos fonctions de forces de combat pour répondre plus efficacement aux complexités liées aux nouvelles menaces auxquelles notre pays doit faire face en ce nouveau millénaire. »

La transformation prend donc en compte **les évolutions technologiques** d'une part, et **l'évolution des menaces d'autre part** (Cf. fiche sur la perception des menaces jugées dimensionnantes par la Défense américaine). Au cours des dix dernières années, cela signifie, de manière très générale, la prise en compte des nouvelles technologies de l'information d'une part, et la disparition de l'URSS conjuguée avec la montée en puissance du terrorisme de l'autre. Elle concerne toutes les armées, et tous les services de soutien. Elle est fondée sur les progrès technologiques en matière d'information et de communication, et sur l'interopérabilité. A bien des égards, « transformation » signifie donc « adaptation » : adaptation à des équilibres internationaux modifiés, adaptation à de nouvelles menaces, adaptation à l'apparition de nouvelles technologies.

L'évolution des technologies et des menaces, terreau de la transformation, n'a bien évidemment pas touché que les Etats-Unis. L'OTAN, en particulier, a depuis quelques années déjà, été affectée par ce phénomène.

La transformation à l'OTAN se distingue toutefois de celle en cours aux Etats-Unis. En effet, au sein, de l'OTAN, l'évolution de la menace paraît d'emblée plus évidente que celle des technologies. L'OTAN s'étant à l'origine structurée contre une menace, celle de l'Union soviétique, qui a aujourd'hui disparu, la transformation à l'OTAN consiste donc en une adaptation nécessaire aux nouveaux enjeux du XXI^e siècle, doublée d'une question identitaire sur l'alliance elle-même.

Rappels historiques sur la transformation dans les armées américaines et à l'OTAN

C'est devenu un lieu commun (mais pas nécessairement une vérité) de dire que le monde a radicalement changé après le 11-Septembre, et que cela a eu des conséquences importantes en termes de stratégie militaire. Il semble pourtant plus pertinent de situer la rupture avec la fin de la Guerre froide entre 1989 et 1991. En effet c'est à cette période que se sont posées simultanément la question du redéploiement des troupes, de leur réduction, de l'adaptation aux nouvelles menaces, mais aussi de l'utilisation croissante des nouvelles technologies de l'information.

Avec la fin de la Guerre froide, c'est toute une pensée militaire organisée autour de la menace soviétique qui tend à s'effacer, pour voir apparaître la menace plus diffuse des « Etats voyous » (rogue states), du terrorisme, et de la prolifération des armes de destruction massive (ADM). Durant les années 1990, le rythme opérationnel de l'armée américaine devient difficilement soutenable (Balkans, la Somalie ou Haïti). Pour un temps, l'armée privilégie donc la disponibilité opérationnelle par rapport à la modernisation. L'échec somalien de 1993 relance les débats.

La transformation trouve également sa source dans un autre conflit, celui de la guerre au Kosovo. En effet, un constat plutôt négatif a été tiré du rôle de l'*US Army* durant cette campagne, puisque l'essentiel de la réussite de l'opération « Force Alliée » revient à l'*US Air Force*, ce qui a conduit certains à s'interroger sur le rôle réel de l'*Army* dans cette affaire, et parfois, sur son utilité dans les conflits à venir.

La conjonction de ces deux événements, ajoutée à l'arrivée d'un nouveau chef d'état-major à la tête de l'armée de terre américaine, le général Shinseki, a ouvert la voie à de profondes transformations.

Né aux Etats-Unis, le débat sur la transformation s'est ensuite poursuivi au sein de la principale alliance militaire dont ils sont membres, l'OTAN. « L'OTAN du XXI^e siècle prend naissance aujourd'hui » affirmait le communiqué du sommet de Washington de l'OTAN le 25 avril 1999. En effet, ce sommet entérinait le nouveau Concept stratégique (dont le sommet de Madrid en 1997 avait demandé le réexamen), qui prenait mieux en compte les nouveaux risques et l'utilisation des nouvelles technologies.

Résultats de la transformation dans les armées américaines et à l'OTAN

La transformation dans les armées américaines répond à un objectif : obtenir une victoire rapide, avec un minimum de victimes dans les deux camps (ce qui constitue une rupture radicale avec les doctrines Weinberger et Powell). Cela doit aboutir à la constitution d'unités légères et facilement projetables dans le monde. Le général Shinseki parle de « la possibilité de déployer, n'importe où dans le monde, une brigade en 96 heures, une division en 120 heures et un corps d'armée en 30 jours » (cf. concept de *Medium Brigade*, d'« armée modulaire »). Chaque armée possède un programme de transformation (*Naval Power 21*, *Expeditionary Aerospace Force*, *Army 21* et *Space Power*). En matière d'équipements, l'utilisation des nouvelles technologies se traduit par le développement ou l'amélioration des armes guidées par satellite, du radar, du GPS, ou du système *Patriot*. Enfin le *Network Centric Warfare* permet la mise en œuvre de ces concepts transversaux que sont l'interopérabilité ou la supériorité par l'information.

L'environnement stratégique et militaire comme les menaces ne diffèrent logiquement pas pour l'OTAN de ce qui a été dit précédemment. Pour l'alliance atlantique, la transformation s'est traduite par une réévaluation des menaces (disparition de l'URSS, terrorisme, ADM), l'adaptation de l'alliance à l'après Guerre froide (élargissement à l'Est, PPP, relations euro-atlantiques) et prise en compte des nouvelles technologies ; la création de deux commandements spécialisés : l'*Allied Command Transformation* (ACT) et l'*Allied Command Operations* (ACO) ; et l'institution de la *NATO Response Force*. On notera bien évidemment que ces évolutions sont tout à fait similaires à celles qui ont cours dans les armées américaines.